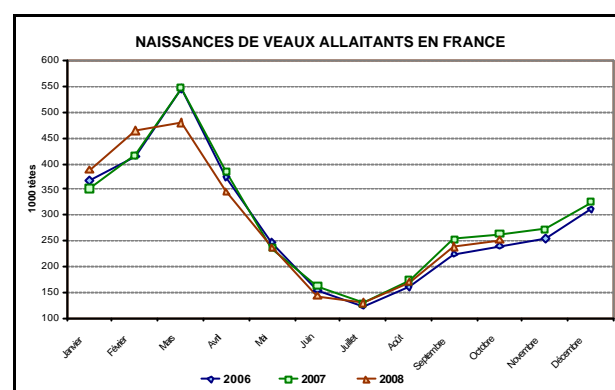
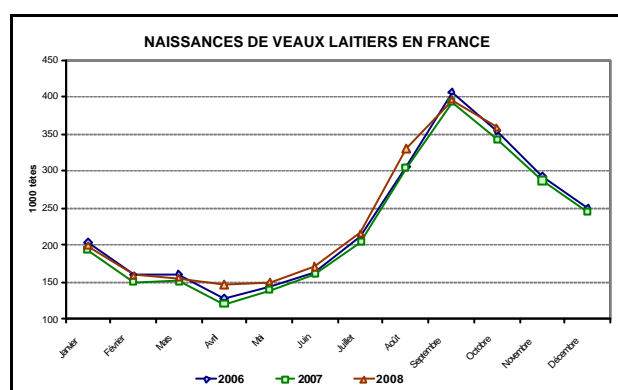


LE MARCHÉ DU VEAU EN FRANCE*

LES MISES EN PRODUCTION ET LES ABATTAGES (cf. tableau 1 en annexe)

D'après l'enquête de cheptel du SSP, après six années de baisse, les naissances de veaux sont repartiées à la hausse en 2008 (+ 0,6 %). Ce retournement de tendance fait suite à une croissance suffisamment importante (+ 2,1 %) du cheptel de vaches nourrices qui a compensé la réduction du cheptel de vaches laitières (- 1,1 %) en décembre 2007. Ce surplus de petits veaux est donc allaitant et destiné *a priori* à la filière longue (broutards, jeunes bovins).



Selon les données fournies par la BDNI, les naissances de veaux ont commencé à progresser à partir du second semestre 2007. En cette période de vêlages laitiers, ce sont les naissances de veaux allaitants qui ont augmenté. Après février 2008, les naissances en veaux allaitants ont été inférieures à celles de 2007 alors que celles en veaux laitiers ont été supérieures.

Utilisation des veaux disponibles en France

	2004	2005	2006	2007	2008*	%08*/07
Nombre de veaux nés ⁽¹⁾ (a)	7 561	7 472	7 449	7 403	7 447	0,6
Importations de veaux ⁽²⁾ (b)	131	138	167	129	72	-44,5
Importations de bovins maigres ⁽³⁾ (c)	21	22	15	9	5	-41,4
Total veaux disponibles A = a + b + c	7 713	7 631	7 631	7 541	7 523	-0,2
Veaux de boucherie (d)	1 750	1 751	1 704	1 566	1 568	0,1
Exportations de veaux de 8 jours ⁽²⁾ (e)	187	159	151	140	55	-61,1
Exportations de bovins maigres ⁽³⁾ (f)	1 163	1 124	1 120	1 040	877	-15,6
Utilisation sauf viande adulte B = d + e + f	3 099	3 034	2 975	2 746	2 500	-9,0
Disponible viande adulte A - B	4 614	4 598	4 656	4 795	5 023	4,8
Part des veaux de boucherie (d / A)	22,7	22,9	22,3	20,8	20,8	0,4

* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après SSP - Douanes

(1) vaches présentes à l'enquête de novembre de l'année précédente x 0,94

(2) veaux de moins de 80 kg

(3) bovins de plus de 80 kg destinés à l'engraissement

Dans le prolongement de l'année 2007, les échanges de veaux ont été fortement réduits en 2008, que ce soit les importations, qui ont quasiment diminué de moitié (- 44,5 %) ou les

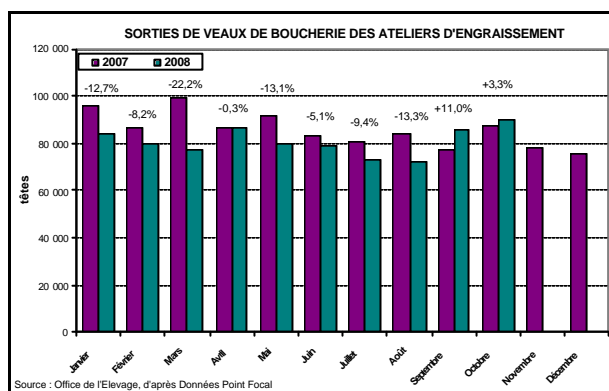
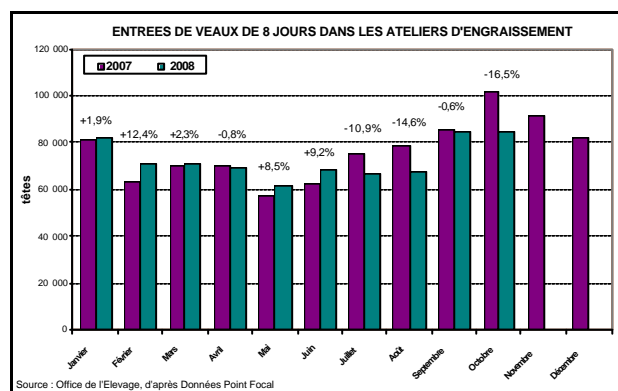
* Les tableaux et les graphiques sont en annexe, de la page 228 à la page 231

exportations, qui ont perdu près des deux tiers de leurs animaux (- 61,1 %). Le commerce a été pénalisé par les difficultés de transports d'animaux issus de zones réglementées FCO et par la situation difficile sur le marché du veau, en France comme à l'étranger. Le solde du commerce extérieur de veaux vifs est de ce fait redevenu négatif (- 17.000 têtes). Conséquence également de la FCO, les échanges de bovins maigres ont enregistré un repli, mais de façon plus modérée.

Le nombre de veaux de boucherie s'est stabilisé (+ 0,1%), leur part par rapport au total de veaux disponibles s'établissant à 20,9 % (+ 0,1 point). Les petits veaux, délaissés par la filière courte, sont allés alimenter la filière du brotard, déjà pénalisée par la FCO, les coûts de production élevés et le recul de la demande.

En ne prenant en compte que les veaux français, les données transmises par le Point focal à la BDNI par les principaux intégrateurs¹ ont indiqué que les entrées en ateliers d'engraissement ont augmenté de 64 % sur le 1^{er} semestre 2008 pour ensuite passer sous les niveaux de 2007 (- 10,9 % sur juillet - octobre). L'arrêt en 2008 de l'activité d'un opérateur d'une certaine importance a contribué à un repli des mises en place, même si une partie des places en engraissement a été reprise par ses concurrents.

Les prix de l'aliment d'allaitement ont retrouvé en 2008 les niveaux moyens des années précédant 2007. Les cours du petit veau se sont tenus à des prix inférieurs à 140 €/tête et jusque fin avril, les cours du veau de boucherie, tout en étant orientés à la baisse, sont restés supérieurs à ceux de 2007. En début d'année, la situation était donc plutôt favorable à l'engraissement mais elle s'est dégradée dès le mois de mai, les prix de la viande, en diminution, rendant l'activité moins rentable.

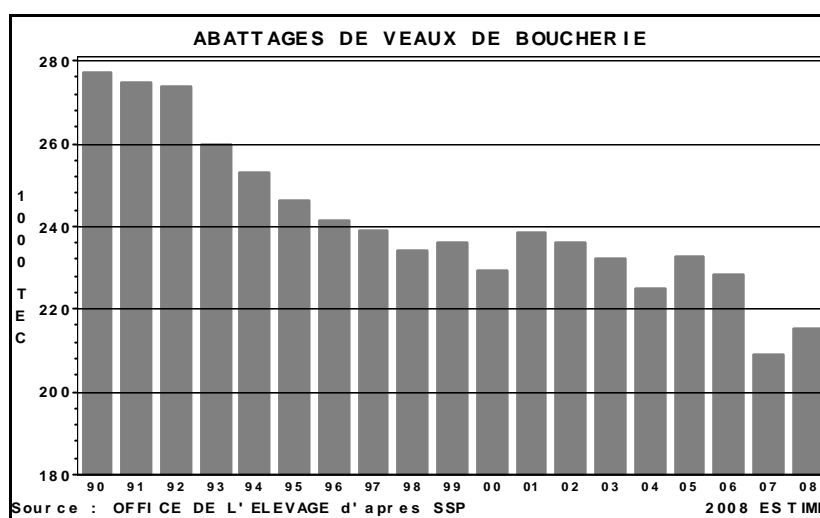


Les estimations des entrées totales, incluant les veaux d'origine étrangère, montrent ainsi un recul de 8,0 % sur les dix premiers mois. Les importations de veaux de 8 jours ont fléchi par rapport à l'année précédente : l'offre française, abondante et bon marché, a suffi à répondre à la demande des intégrateurs, orientée à la baisse. Globalement, cette demande est donc restée plutôt modérée en 2008 en raison de la baisse de la consommation.

Consécutivement au recul des mises en place totales à la fin 2007 et en 2008, les sorties de veaux des ateliers ont été en repli sur la période janvier - octobre.

¹ Afin d'accéder de façon dématérialisée à la BDNI, les intégrateurs de veaux ont souhaité disposer d'un outil informatique, le point focal, qui permette sa mise à jour régulière. Cet outil est utilisé par les plus importants intégrateurs exerçant leur activité en France. Ainsi, à chaque fois qu'un animal change de propriétaire et lorsqu'il est abattu, l'intégrateur prend en charge la mise à jour de la BDNI. L'intégrateur, qui a reçu de l'éleveur une délégation de notification à la BDNI, se charge d'effectuer le changement de propriété du veau de 8 jours, en déclarant qu'il devient le propriétaire de l'animal. Environ 4 à 5 mois plus tard, l'intégrateur procède de la même manière, en déclarant à la BDNI que le veau de 8 jours devenu un veau de boucherie a été abattu. Par ce biais, les flux d'animaux (veaux de 8 jours) passant sous contrat d'intégration (flux entrant) et les flux d'animaux (veaux de boucherie) destinés à l'abattoir (flux sortant) peuvent être identifiés.

Après deux années consécutives de baisse, le nombre de veaux de boucherie abattus s'est stabilisé (+ 0,1 %, à 1,6 million de têtes). Les animaux ont été abattus en moyenne avec 3,8 kg de plus qu'en 2007, un alourdissement des carcasses qui s'est accentué à partir du mois de juin. En raison d'une offre déséquilibrée par rapport à la demande, qui a entraîné une chute des prix du veau de boucherie, la situation du marché du veau a été économiquement difficile. Le manque de débouchés a limité l'écoulement des animaux engraisés, qui ont dû être maintenus plus longtemps que prévu dans les élevages. Conséquence de ces carcasses plus lourdes, les abattages de veau ont progressé de 3 % en volume.



LES ECHANGES

- les veaux de 8 jours (cf. tableaux 2 et 3 en annexe)

En 2008, les échanges de veaux de 8 jours entre la France et les autres Etats membres de l'Union européenne à 27 ont nettement diminué. Les importations ont reculé de 44,5 % (- 57.400 têtes) en raison, d'une part, de l'abondance et des bas prix de l'offre française et, d'autre part, de la demande prudente des intégrateurs. Les achats français ont été largement en-deçà de ceux de 2007 tout au long de l'année (de - 15 à - 70 %), à l'exception du mois de juin (- 3,6 %). Ce mois-là, les mises en place ont enregistré la seule hausse marquée de l'année (+ 8,7 %) ; l'amélioration de la demande pourrait expliquer ce regain ponctuel des importations.

Les achats en provenance d'Allemagne ont diminué de 64,1 %, passant de 80.000 à 28.700 têtes. Le pays a ainsi été rejoint dans son statut de premier fournisseur de la France par l'Espagne, le seul Etat à avoir augmenté ses ventes de petits veaux (+ 32,3 % à 28.300 têtes). L'Allemagne a reporté ses ventes de veaux de moins de 80 kg vers les Pays-Bas. L'Italie a dû réduire ses ventes de 84,7 % et a compensé les pertes sur le marché français par un accroissement des ventes vers l'Espagne.

Malgré des disponibilités importantes et des prix bon marché, les exportations françaises de veaux de moins de 80 kg ont enregistré une baisse de 61,1 % en 2008, pour s'établir à 54.600 têtes, contre 140.300 en 2007. Ces expéditions ont été limitées non seulement par les difficultés de déplacement des animaux liées à la fièvre catarrhale ovine mais aussi par la faiblesse de la demande des grands pays engraisseurs de veaux. Comme cela a été le cas pour la France, ces pays se sont majoritairement contentés d'un approvisionnement national.

Ainsi, l'Espagne a réduit ses importations de veaux français de 76,4 % et l'Italie de 63,6 %. Aux Pays-Bas, la demande des intégrateurs a été plutôt bonne, et outre l'Allemagne, la France a également pu bénéficier de cette demande (+ 26,7 %).

Le solde du commerce extérieur de veaux de moins de 80 kg est redevenu déficitaire en 2008, après une année d'excédent (+ 11.300 têtes l'année précédente). Malgré une offre importante en France, les importations ont dépassé les exportations d'environ 17.000 têtes, les expéditions de petits veaux ayant été limitées par les mesures de restriction de déplacement.

En revanche, le solde du commerce extérieur en valeur est resté excédentaire, même s'il s'est nettement rapproché de l'équilibre (+ 3,4 millions d'euros alors qu'il était de + 7,1 millions d'euros en 2006, autre année de solde déficitaire en têtes).

- les veaux de 80 à 300 kg (cf. tableau 4 en annexe)

En 2008, les échanges de veaux de 80 à 300 kg se sont traduits par une nouvelle réduction des exportations (- 19,3 %) et un doublement des importations, qui sont passées de 21.800 à 45.200 têtes, mais qui restent faibles en comparaison des exportations (302.000 têtes). Il faut néanmoins distinguer les deux filières, celle des veaux destinés à la boucherie (qui sortent des ateliers) et celle de ceux qui sont vendus en maigre :

- dans la filière du brotard, la situation a été particulièrement difficile : les exportations ont fortement diminué (- 20,7 %) en raison de la fermeture des frontières italiennes puis espagnoles aux animaux non vaccinés contre la FCO. Les animaux se sont accumulés dans les élevages français où ils ont été engraisés ; de ce fait, les importations de bovins maigres ont diminué (- 41,4 %).
- en revanche, le repli des mises en place de veaux de 8 jours dans les ateliers d'engraissement français s'est traduit par un déficit de l'offre en veaux de boucherie tout au long de l'année. Ce déficit a été comblé par des approvisionnements en forte croissance, dont tous les pays producteurs européens ont pu profiter (Pays-Bas, Espagne, Belgique).

Après trois années de stabilisation, le solde du commerce extérieur de veaux de 80 à 300 kg s'est de nouveau dégradé. Tout en restant largement excédentaire (+ 256.800 têtes), il a néanmoins perdu plus de 95.000 unités.

- les viandes de veau

Il n'est plus possible d'analyser le commerce extérieur de viande de veau depuis le 1^{er} janvier 1993 car les nomenclatures douanières correspondantes ont été groupées avec celles des gros bovins. Les échanges de viande bovine concernent donc l'agrégat "veau + gros bovins" et sont traités dans la partie « Gros bovins ».

Toutefois, les exportations néerlandaises de viandes de veau sont approchées par le PVE (Office néerlandais du bétail et de la viande) à partir d'une enquête réalisée auprès d'un échantillon d'exportateurs. Elles représentent une part prépondérante des importations françaises totales. On peut ainsi approcher de façon imparfaite les échanges de viande de veau, en faisant l'hypothèse que les importations d'une autre origine que les Pays-Bas sont compensées par les exportations françaises de viande de veau.

Après la forte hausse de 2007, les importations de viande de veau néerlandaise se sont repliées, à 39.400 tonnes (- 2,7 %).

Au 1^{er} semestre, le recul de la production française et les prix encore relativement soutenus du veau de boucherie en France ont facilité les entrées de viande néerlandaise (+ 5,4 %). Sur les six mois suivants, même si les disponibilités n'ont pas été beaucoup plus élevées, le prix du veau de boucherie est tombé à des niveaux bas et parallèlement la consommation a fléchi : le recours à la viande néerlandaise s'est avéré moins nécessaire (- 10,0 %).

Expéditions de viande de veau des Pays-Bas vers la France

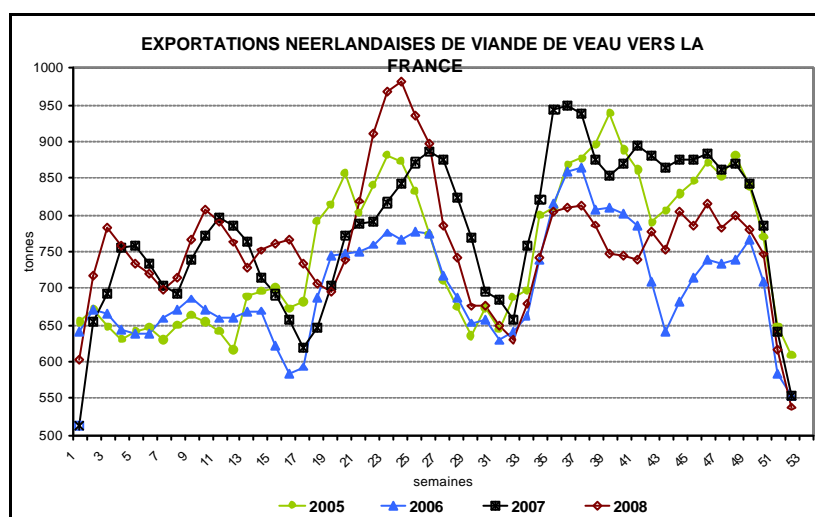
	2004	2005	2006	2007	2008*	%08*/07
Expéditions	41,6	39,1	36,4	40,5	39,4	-2,7

1000 tonnes

* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après PVE

Les approvisionnements en viande d'origine néerlandaise ont permis d'ajuster l'équilibre entre l'offre et la demande en France au cours de l'année. Ces achats extérieurs ont représenté 15,5 % de la consommation nationale de viande de veau, en recul de 0,8 point.

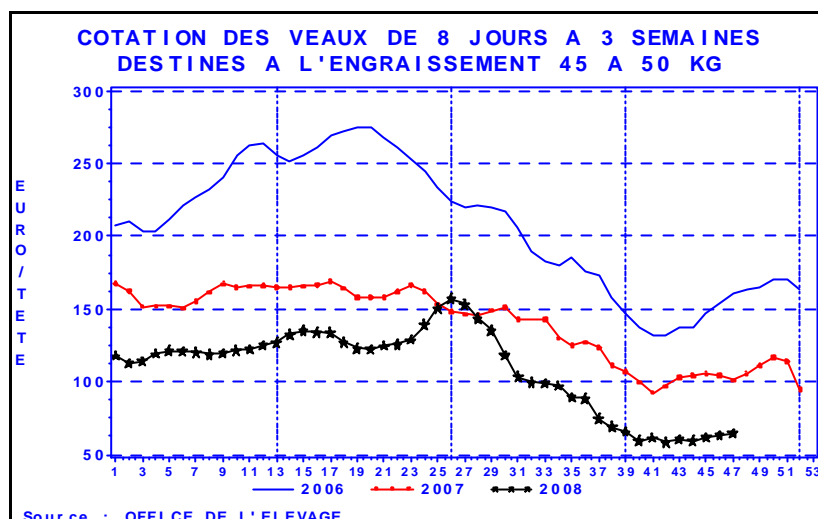


Source : Office de l'Élevage d'après PVE

LES PRIX ET LA RENTABILITE

- Prix des veaux de 8 jours (cf. tableau 5 en annexe)

Une baisse moyenne de 22,0 % a été observée sur la cotation des veaux mâles laitiers de 45-50 kg destinés à l'engraissement, à 109,1 €/tête. C'est un nouveau recul important après celui enregistré en 2007 (- 32,6 %). La crise de l'engraissement dans la filière veau l'an passé a eu pour conséquence une hausse des prix de la viande et un désintérêt des consommateurs pour ce produit devenu trop onéreux en comparaison aux autres viandes. En 2008, les intégrateurs ont été moins enclins à engraisser des veaux, sachant que la consommation ne suivait pas, ce qui a joué défavorablement sur les prix des petits veaux laitiers.



Sur les cinq premiers mois, les naissances de veaux laitiers ont représenté moins de 30 % des naissances totales de l'année. L'offre en petits veaux a donc été relativement modérée et le déséquilibre par rapport aux demandes réduites des intégrateurs a donc été minimisé. Les prix se sont maintenus à des valeurs tournant autour de 124 €/tête, en recul moyen de 23 % par rapport à 2007. Il faut néanmoins noter que les cours de 2007 étaient déjà très bas à cette période de l'année.

Les veaux entrant en engraissement aux mois de juin et juillet étant destinés à sortir sur le marché à l'automne, période plus favorable à la consommation, la demande en veaux de 8 jours a connu un regain d'intérêt. A cette période, les vêlages laitiers sont encore bas. Les cours du veau mâle laitier ont ainsi enregistré une amélioration temporaire, s'établissant à une moyenne de 146,6 €/tête (- 2,8 % par rapport à la même période de 2007).

A partir de la fin du mois de juillet, les prix ont chuté, jusqu'à atteindre moins de 60 €/tête au mois d'octobre. Les disponibilités ont fortement augmenté avec les vêlages² d'autant plus que le cheptel de vaches laitières comptait au 1^{er} août 2008 1,6 % d'animaux de plus qu'au 1^{er} août 2007 (données BDNI). Les achats de petits veaux n'ont pas décollé car les débouchés sont restés limités : la consommation de viande de veau a été de plus en plus mesurée.

Pour les veaux femelles laitières de 45-50 kg destinées à l'engraissement, le marché n'a pas été plus favorable : le prix moyen sur l'année s'est établi à 65,2 €/tête, en recul de 33,8 %. L'année 2008 est la seconde année de forte chute (- 30,7 % en 2007). Face à l'abondance des disponibilités en mâles, à des prix plus qu'abordables, les veaux femelles, de qualité inférieure, n'ont pas trouvé d'acheteurs et les cours sont tombés à moins de 40 €/tête à partir d'octobre.

Le repli observé sur les prix des veaux mâles croisés lourds destinés à l'élevage a été plus modéré que pour les veaux destinés à l'engraissement (- 3,4 % à 310,7 €/tête). Néanmoins, les cours avaient déjà fortement chuté en 2007 (- 15,4 %) et, par rapport à 2006, les prix de l'année 2008 sont en baisse de 18,3 %. Les exportations ayant été limitées une grande partie de l'année, notamment vers l'Italie qui est le principal acheteur, l'offre en veaux d'élevage a été excédentaire par rapport à la demande. A partir du mois de mars (interdiction des exportations d'animaux non vaccinés) et jusque fin mai, les cours ont chuté (- 4,4 % en onze semaines). Les envois vers l'Italie ont par la suite pu reprendre mais au 2^e semestre, les débouchés ont été également limités sur l'Espagne. Les cours sont toutefois remontés au-dessus des niveaux de 2007 (+ 10,1 %) mais toujours sous ceux de 2006 (- 13,8 %).

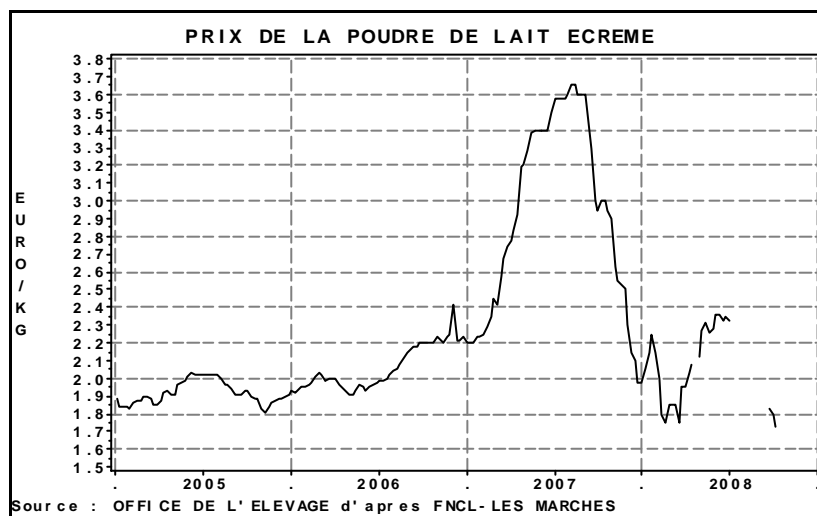
² (sur les cinq derniers mois naissent près de 60 % des veaux laitiers de l'année)

- Prix de l'aliment

Grâce à une accélération de la production sur la fin de campagne, la collecte laitière corrigée 2007/2008 a dépassé celle de la campagne précédente de 1,7 %, atteignant 23,8 millions de tonnes. Sur le début de la campagne 2008/2009, la production a continué à évoluer selon la même tendance : d'avril à septembre, la collecte corrigée a progressé de 3,5 % par rapport à la même période de la campagne précédente.

Ainsi, si l'an passé une réduction des fabrications de produits laitiers industriels (poudre de lait écrémé et lactosérum doux notamment) avait pu être observée, entraînant des hausses des cours, le phénomène s'est inversé en 2008.

Sur l'année 2008, les fabrications totales de poudre de lait écrémé ont augmenté de 13 %. Mais il semble que la part de poudre destinée à l'alimentation animale ait été peu significative : la demande des éleveurs étant trop faible, les industriels se sont concentrés sur la poudre pour l'alimentation humaine. En effet, suite à la hausse des prix en 2007, la poudre de lait écrémé de l'aliment veau avait été, partiellement voire totalement, remplacée par du lactosérum ou des caséines / caséinates. En raison de ce manque de produit sur le marché français, la cotation a été suspendue pendant près de trois mois, de juillet à septembre 2008. Fin septembre, le prix de la poudre de lait écrémé a été fixé à 1,825 €/kg mais ce prix a baissé dès la semaine suivante. En moyenne sur l'année (une moyenne à interpréter avec précaution en raison de la suspension de la cotation), la poudre s'est vendue à des prix inférieurs d'environ 30 % à ceux de 2007.



L'offre en lactosérum doux a été plus abondante que l'année passée (+ 4,4 % sur janvier - août) et la chute des cours entamée mi-2007 s'est poursuivie au début de l'année 2008 (- 55 %). Ils se sont stabilisés autour de 0,4 €/kg au second semestre après avoir atteint un pic à 0,6 €/kg en mai.

Avec ces baisses de prix des produits laitiers, l'huile de palme, qui était un substitut meilleur marché dans l'aliment d'allaitement du veau, est devenu un produit coûteux. Après la hausse de 39,7 % en 2007, l'huile de palme a à nouveau progressé de 21,0 %, pour un prix moyen de 0,9 €/kg, plus du double de celui du lactosérum doux. La demande mondiale en huile reste soutenue en raison du développement des biocarburants.

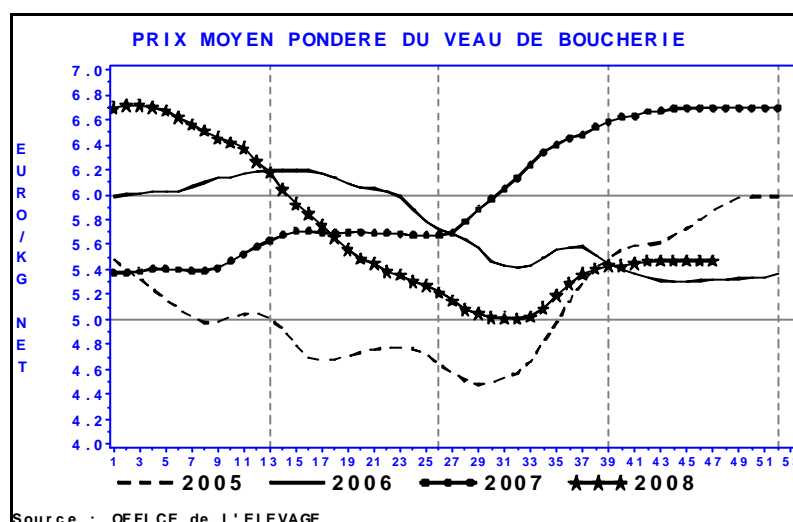
- Prix des veaux à la production (cf. tableau 5 en annexe)

Veaux de boucherie

En 2008, les difficultés pour écouler la viande de veau (que ce soit en France ou à l'étranger) ont influencé les cours à la baisse. Le prix moyen pondéré du veau de boucherie s'est établi à 5,7 €/kg, en repli de 5,0 % par rapport à 2007.

Au premier semestre, le marché du veau a été caractérisé par une production en recul de 6,9 % par rapport à l'année précédente, compensée partiellement par des importations en vif et en viande, au regard d'une consommation en baisse de 3,3 % (calcul par bilan). Face à ce manque de débouchés, les prix du veau ont commencé à chuter dès le début de l'année, passant de 6,7 €/kg au 1^{er} janvier à 5,2 €/kg fin juin (- 22,0 %). Début mai, les prix sont passés sous ceux de 2007, qui étaient pourtant alors considérés comme faibles et peu rémunérateurs.

La baisse des cours s'est poursuivie jusque début août (minimum de 5,0 €/kg atteint en semaine 32). Par la suite, les approvisionnements en viande néerlandaise se sont ralentis et avec la rentrée, la consommation est repartie. Conséquence directe, le prix du veau a connu une légère embellie, remontant à des valeurs de proches de 5,5 €/kg où il s'est stabilisé.

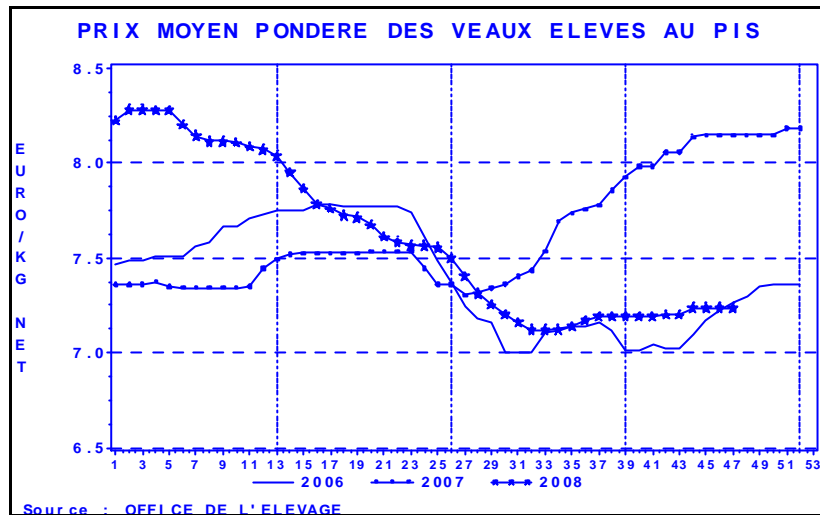


Après la hausse des coûts de production en 2007 (aliment d'allaitement), la morosité de la consommation et, par répercussion, de la demande des abattoirs, ont été la cause de la baisse des cours en 2008.

Veaux sous la mère

L'évolution des cours des veaux élevés au pis a été similaire, avec une diminution pendant près de huit mois (- 13,4 % entre la semaine 1 et la semaine 34) puis une stabilisation sur la fin de l'année à une valeur moyenne de 7,2 €/kg.

En raison de cours nettement supérieurs à ceux de 2007 sur la première moitié de l'année et une stagnation sur les derniers mois, le repli du prix du veau élevé au pis a été contenu (-0,4 %, à 7,6 €/kg).



- Rentabilité de la production

Après une année 2007 difficile d'un point de vue rentabilité, l'année 2008, si elle se présentait sous de meilleurs auspices, n'a finalement pas été plus favorable pour les intégrateurs. Les cours des produits laitiers et, par extension, de l'aliment d'allaitement, ont retrouvé des niveaux plus habituels. Les petits veaux se sont vendus à des prix très bas, point positif pour les acheteurs, mais moins pour les éleveurs laitiers. Certaines charges ont donc été réduites. Simultanément, le prix du veau de boucherie a diminué rapidement, ne permettant pas aux intégrateurs de profiter de marges suffisantes. L'option d'augmenter leur production pour compenser ce déficit n'a pas été non plus évidente du fait du manque de débouchés.

LA CONSOMMATION (cf. tableau 6 en annexe)

L'absence de données spécifiques concernant le commerce extérieur de la viande de veau rend difficile le calcul d'un bilan de consommation distinct pour les viandes de veau et de gros bovin. Toutefois on peut approcher la consommation par bilan, en utilisant les statistiques d'exportation de viande de veau des Pays-Bas et en considérant que le solde des échanges de la France avec les autres pays est négligeable. La consommation est alors calculée à partir des abattements nationaux augmentés des importations de viande en provenance des Pays-Bas.

Après un fort recul l'année précédente (- 5,7 %), la consommation par bilan a progressé en 2008, à 254.800 tonnes (+ 2,1 %) en restant néanmoins à un niveau inférieur à celui des quinze dernières années. Le taux d'auto-provisionnement est resté stable. La consommation individuelle s'est établie à 4,0 kg/hab en hausse de 1,5 %, ce qui tranche avec les deux dernières années de baisse.

Consommation individuelle de veau par bilan

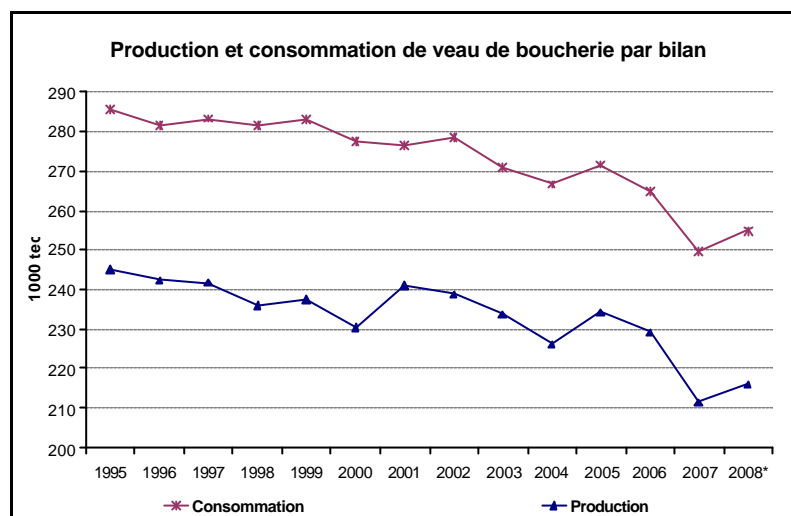
en kg équivalent carcasse / habitant

	2004	2005	2006	2007	2008*	%08*/07
Consommation individuelle calculée par bilan	4,3	4,3	4,2	3,9	4,0	1,5

*Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après SSP, PVE, Eurostat

Le niveau de demande des consommateurs s'est toutefois nettement maintenu en dessous de celui de 2006. Cette demande modérée a influencé l'activité de la filière veau, qui n'a pas pu être redynamisée, ainsi que les prix à la consommation, qui se sont envolés.



* Estimations

Source : Office de l'Elevage

En effet, d'après TNS, les prix de la viande de veau vendue aux ménages français, déjà les plus élevés, ont progressé de 5,2 % (de +5,3 % pour la viande à griller et +6,5 % pour la viande à bouillir) quand, dans le même temps, les viandes de boucherie ont en moyenne augmenté de 3,4 %. Ce facteur n'a pas encouragé les achats des ménages, qui se sont effondrés (-6,4 %, contre -3,7 % pour la moyenne des viandes). Les français, préoccupés par leur pouvoir d'achat, ont diminué leur consommation de viande et se sont reportés vers les moins chères telles que le porc et la volaille.

BILAN DANS LE SECTEUR VEAU

	2007		2008*		%08*/07	
	1000 têtes	1000 tec	1000 têtes	1000 tec	têtes	tec
Abattages contrôlés	1 565,9	209,1	1 568,0	215,4	+0,1	+3,0
Commerce extérieur						
Veaux de moins de 80 kg						
Exportations	140,3		54,6		-61,1	
Importations	129,0		71,6		-44,5	
SOLDE	+11,3		-17,0			
Veaux de 80 à 300 kg destinés à la boucherie						
Exportations	29,6		28,8		-2,6	
Importations	18,8		43,4		+131,2	
SOLDE	+10,8		-14,6			
Production de veaux finis	1 576,7	211,6	1 553,4	216,1	-1,5	+2,1
Importations de viande des Pays-Bas (1000 tonnes)		40,5		39,4		-2,7
Consommation		249,6		254,8		+2,1
Auto-provisionnement		84,8%		84,8%		

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après SSP, Douanes et PVE

LES PREVISIONS POUR 2009

En 2008, le cheptel de vaches, tant laitières qu'allaitantes, a augmenté, ce qui devrait entraîner une hausse des naissances de veaux en 2009 et donc de plus fortes disponibilités pour l'activité d'engraissement.

Néanmoins, la crise financière qui a touché le monde au dernier trimestre de l'année 2008 devrait se poursuivre en 2009. Cela ne devrait pas favoriser l'amélioration de la situation de la filière du veau, dont la viande est l'une des plus chères, même si l'aliment d'allaitement devrait rester à des prix bon marché. En raison de disponibilités plus importantes, la production française pourrait enregistrer une progression qui resterait toutefois modérée (+ 1,0 %). Elle devrait rester à un niveau encore bien inférieur à celui de 2006, avant la précédente crise.

Même s'il est probable que la consommation des ménages ne progressera pas en 2009, en particulier si les prix restent à des niveaux élevés comme en 2008, la consommation calculée par bilan devrait se maintenir à un niveau proche de celui de 2007, éventuellement en très légère hausse (+ 0,5 %). L'offre nationale devrait donc mieux couvrir la demande qu'en 2008. Le recours aux importations, que ce soit en vif ou en viande, devrait connaître une réduction (d'environ 3 %).

	1000 tec		
	2008*	2009**	%09**/08*
Production	216,1	218,6	1,1%
Importations (animaux vivants + viande)	42,5	41,2	-3,0%
Consommation	254,8	256,0	0,5%

*Estimations **Prévisions

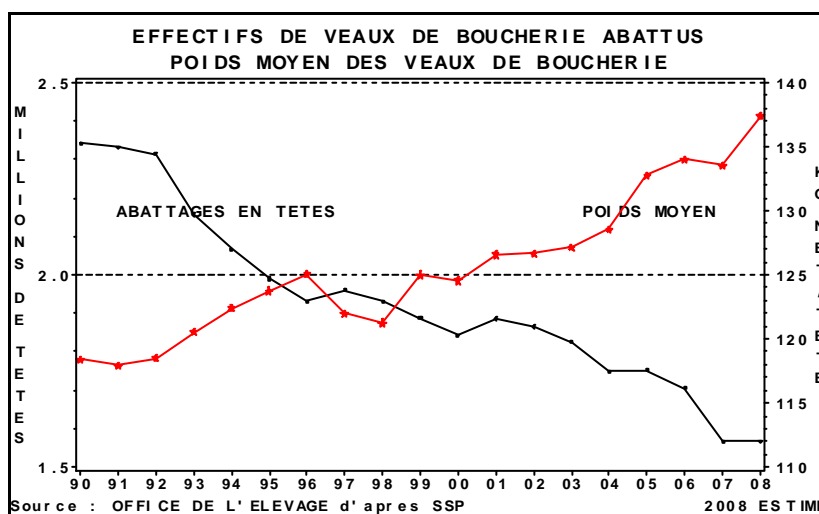
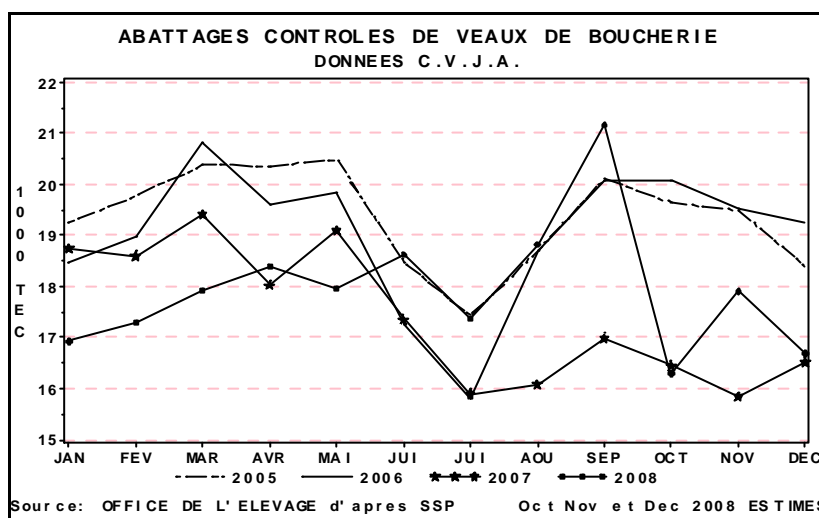
Source : Office de l'Elevage

Tableau 1 : Abattages contrôlés de veaux de boucherie

	2004	2005	2006	2007	2008*	%08*/07
1 000 têtes	1 749,5	1 751,1	1 704,4	1 565,9	1 568,0	0,1
1 000 tec	224,9	232,5	228,4	209,1	215,4	3,0
Poids moyen (kg/tête)	128,6	132,8	134,0	133,5	137,3	2,9

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après SSP



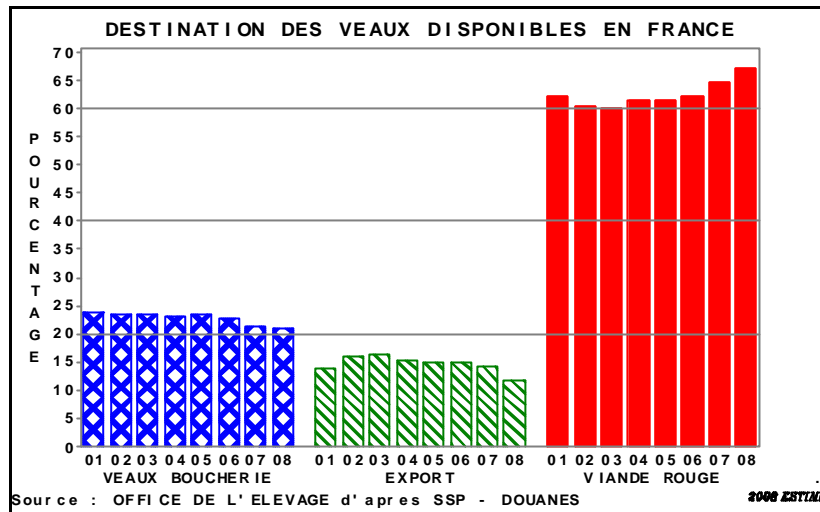


Tableau 2 : Commerce extérieur de veaux de moins de 80 kg

	2004	2005	2006	2007	2008*	%08*/07
	1000 têtes					
Exportations totales	186,9	158,6	150,6	140,3	54,6	-61,1
Union européenne à 27	186,9	158,6	150,5	140,3	54,6	-61,1
<i>Espagne</i>	141,2	112,5	88,3	81,2	19,2	-76,4
<i>Italie</i>	40,4	45,0	54,6	44,4	16,2	-63,6
<i>Pays-Bas</i>	5,0	0,8	3,0	13,9	17,6	26,7
Pays Tiers	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	///
Importations totales	131,0	137,6	166,7	129,0	71,6	-44,5
Union européenne à 27	130,9	136,7	166,3	129,0	71,6	-44,5
<i>Allemagne</i>	69,7	82,1	93,8	80,0	28,7	-64,1
<i>Espagne</i>	27,2	18,6	31,3	21,4	28,3	32,3
<i>Pays-Bas</i>	9,8	14,2	8,9	2,4	1,3	-45,2
<i>Italie</i>	7,4	4,4	3,3	5,5	0,8	-84,7
<i>Pologne</i>	7,3	9,2	14,3	1,7	0,0	-100,0
Pays Tiers	0,1	0,9	0,4	0,0	0,0	///
SOLDE	+55,9	+21,0	-16,1	+11,3	-17,0	

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

Tableau 3 : Commerce extérieur de veaux de moins de 80 kg en valeur

	2004	2005	2006	2007	2008*	2008*-2007
	millions d'euros					
Exportations	44,4	44,6	49,0	41,7	16,0	-25,7
Importations	28,9	31,2	41,9	27,0	12,7	-14,4
SOLDE	+15,6	+13,4	+7,1	+14,7	+3,4	

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

Tableau 4 : Commerce extérieur de veaux de 80 kg à 300 kg

1000 têtes

	2004	2005	2006	2007	2008*	%08*/07
Exportations totales	421,9	420,1	389,5	374,0	302,0	-19,3
pour la boucherie	26,5	29,9	28,3	29,6	28,8	-2,6
pour l'engraissement	395,5	390,2	361,2	344,4	273,2	-20,7
Union européenne à 27	420,4	418,6	388,5	372,7	300,9	-19,3
<i>Italie</i>	249,7	272,0	262,7	248,5	206,4	-16,9
<i>Espagne</i>	163,4	140,8	119,5	117,6	84,5	-28,1
<i>Allemagne</i>	0,5	0,8	1,0	1,2	1,9	56,0
<i>Pays-Bas</i>	1,4	1,0	1,3	0,9	1,3	43,3
Pays Tiers	1,6	1,4	1,0	1,4	1,1	-21,4
Importations totales	46,8	43,8	49,4	21,8	45,2	107,0
pour la boucherie	31,5	30,6	42,4	18,8	43,4	131,2
pour l'engraissement	15,3	13,2	7,0	3,1	1,8	-41,4
Union européenne à 27	46,8	43,8	49,4	21,8	45,0	106,6
<i>Belgique</i>	12,0	5,8	1,9	4,8	8,7	81,3
<i>Allemagne</i>	1,7	4,5	1,1	0,1	0,7	1220,0
<i>Espagne</i>	12,7	14,1	5,0	3,1	11,6	274,0
<i>Pays-Bas</i>	8,3	9,9	29,3	11,8	21,2	78,9
Pays Tiers	0,0	0,0	0,0	0,1	0,2	227,0
SOLDE	+375,1	+376,3	+340,1	+352,2	+256,8	

* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après Douanes

Tableau 5 : Prix à la production

	2004	2005	2006	2007	2008*	%08*/07
Veaux de 8 jours en €/tête						
Engraissement mâles 45-50 kg	186,3	193,8	207,4	139,8	109,1	-22,0
Élevage mâles croisés lourds	359,9	352,6	380,3	321,6	310,7	-3,4
Prix moyen pondéré (1)	221,4	228,7	244,0	178,4	153,3	-14,1
Veaux de boucherie en €/kg net						
Prix moyen pondéré	5,7	5,1	5,7	6,0	5,7	-5,0
Veaux sous la mère en €/kg net						
Prix moyen pondéré	7,1	7,0	7,4	7,6	7,6	-0,4

* Estimations

Source : Office de l'Élevage

(1) 0,3*veaux d'élevage mâles tous croisements légers + 0,7*veaux d'engraissement mâles laitiers 45 à 50 kg

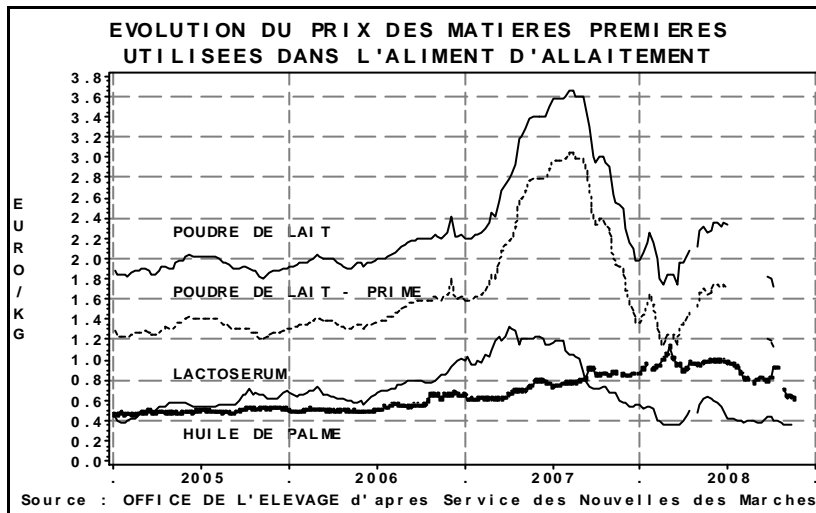
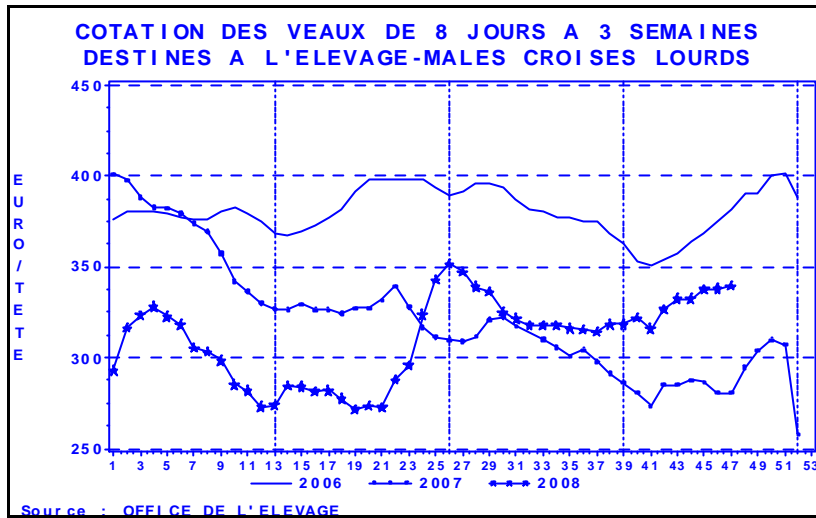


Tableau 6 : Prix d'achat des ménages de la viande de veau

	2004 ⁽¹⁾	2005	2006	2007	2008*	%08*/07
Viande fraîche	13,17	13,25	13,98	14,26	15,00	5,2
dont viande à griller	14,30	14,66	15,56	15,86	16,70	5,3
dont viande à bouillir	10,79	10,60	11,24	11,46	12,20	6,5

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après TNS

⁽¹⁾ Echantillon de 7.500 ménages en 2004, 12.000 ménages à partir de 2005.